

Chourouk Hriech

I See a Bird / Je vois un oiseau
Guide de visite / *Visit booklet*

Du 18 mars au 15 juin 2022
From March 18th to June 15th 2022



Commissaire d'exposition /
Curator Jérôme Sans

Chourouk Hriech, *L'archère*, 2020
Photographie numérique, dimensions variables /
Digital photography, variable dimensions
© Courtesy galerie Anne-Sarah Bénichou / Adagp, Paris,
2022

DRAWING
LAB

Chourouk Hriech

I See a Bird / Je vois un oiseau

Un nouveau milieu

L'exposition *I See a Bird / Je vois un oiseau* est le lieu de multiples récits, d'une succession de « voyages dessinés » où se confondent les paysages en mutation, réels ou fictifs. Reliés les uns aux autres dans un environnement fluide et sans frontières, les oiseaux y sont nos guides. Libres et autonomes, ils incarnent les problématiques de la ligne, de la trajectoire, de l'envol, de la pratique du monde et du paysage qui traversent l'œuvre de Chourouk Hriech. Inspirée par le comportement de ces migrants, symboles d'envol, d'amour et de liberté, l'artiste explore cette figure comme un témoin de notre propre rapport à notre environnement et un indicateur de la crise écologique, notamment à travers la disparition de certaines espèces.

Pour le Drawing Lab, Chourouk Hriech déploie une géographie métaphorique reliant Bangkok à Casablanca, Tokyo à Marseille, une ville-monde dont les oiseaux seraient les premiers habitants. Ses visions kaléidoscopiques se télescopent dans l'espace entièrement investi par le dessin en noir et blanc, qui s'étend de l'échelle de la feuille à celle du mur ; ainsi que dans des installations immersives et des vidéos. Un cheminement foisonnant qui incite à la rêverie et à la déambulation, ainsi qu'à une expérience corporelle et mentale de l'espace, métamorphosé en un « nouveau milieu » : ici les règnes animal, humain et végétal se confondent avec des stratifications de villes et de paysages.

Pensée en écho avec les drames qui se nouent dans les cieux, les forêts, les plaines, les marécages, les étangs, ou les villes, l'exposition invite le spectateur à naviguer dans des fables grandeur nature faites de mélanges, de coexistences de formes, de cultures et d'époques, mais toujours en prise avec le réel. L'attention portée à la disparition alarmante des populations d'oiseaux nous éveille sur nos propres appréhensions du monde actuel et nos manières d'y vivre, ainsi que sur l'appauvrissement de toute la sphère du vivant et l'uniformisation de nos paysages. Cet appel à nouer une coexistence pacifiée entre tous les êtres s'éclaire d'un sens nouveau par-delà nature et culture.

Jérôme Sans
Commissaire d'exposition

Chourouk Hriech

I See a Bird / Je vois un oiseau

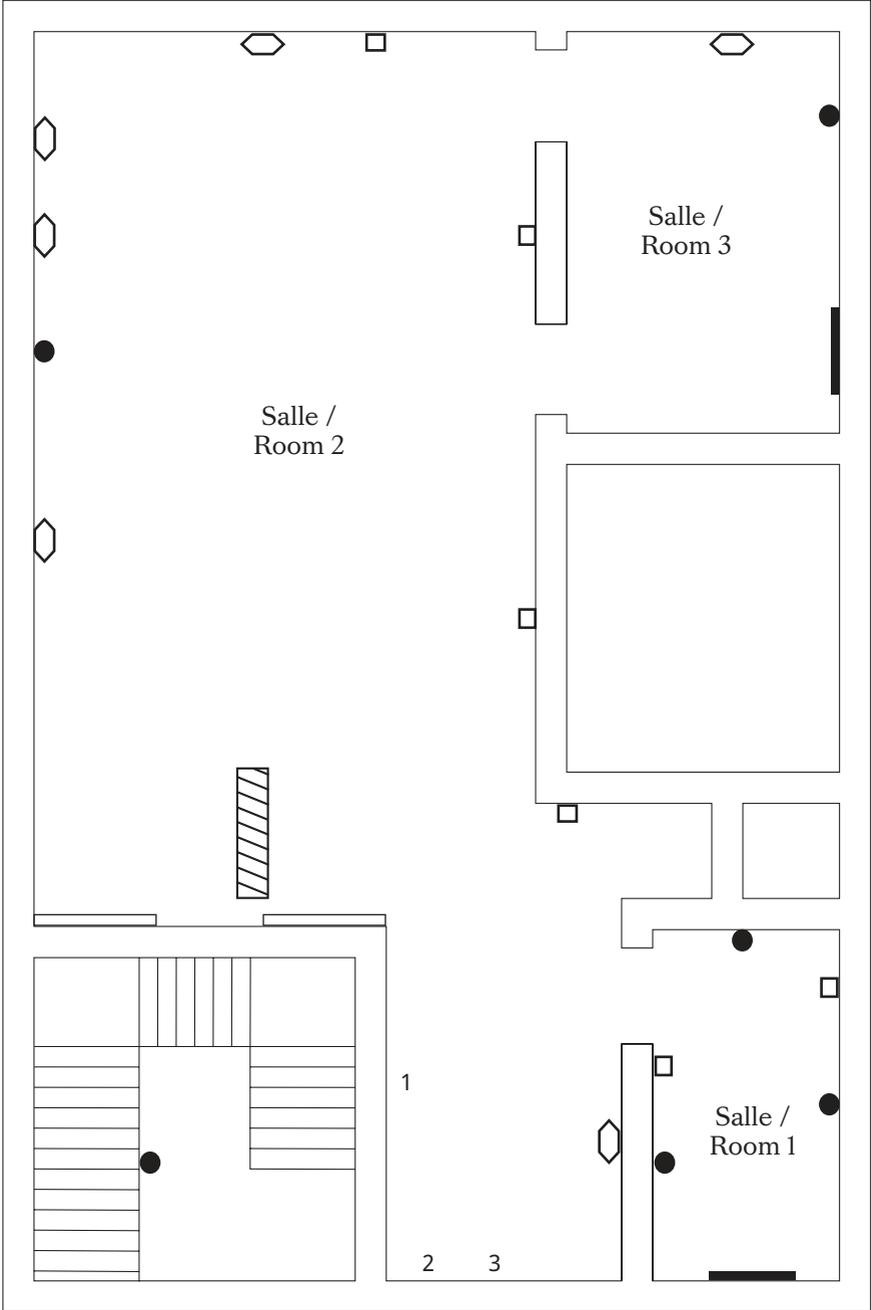
A new environment

The exhibition *I See a Bird / Je vois un oiseau* is the scene of multiple narratives, a succession of “drawn voyages” where changing landscapes, real or fictional, blend into each other. Connected in a fluid and borderless environment, birds are our guides here. Free and autonomous, they embody the problems of lines, trajectories, energy (“creative wings”), the ways of the world, and landscapes, which all permeate the work of a French-Moroccan artist Chourouk Hriech (born in 1977). Taking inspiration from the behavior of migratory birds, the artist explores them as witnesses to our own relationship with the environment, and as indicators of the ecological crisis, especially the extinction of certain species.

For the Drawing Lab, Chourouk Hriech unfurls a metaphorical locality that links Bangkok to Casablanca and Tokyo to Marseille, a city-world whose main inhabitants are birds. The artist’s kaleidoscopic images mix and collide in the exhibition space that is entirely taken over by black-and-white drawings on paper of various sizes as well as on an entire wall, and in immersive installations and videos. This abundant path encourages reverie and exploration, as well as a bodily and intellectual experience of the venue’s physical space, transformed into a “new environment”. The animal, including human, and plant kingdoms meld into strata of cities and nature.

Thought as an echo to the dramas happening in skies, forests, swamps and ponds, on grasslands, and in cities, this exhibition invites visitors to walk through life-size fables made of combined and co-existing forms, cultures, and periods, that yet remain engaged with reality. The attention paid to the alarming disappearance of bird populations awakens us to our own apprehensions of the present world and our ways of living in it, as well as to the impoverishment of the whole sphere of living beings and the standardization of our landscapes. This call for a peaceful coexistence between all beings takes on a new meaning beyond nature and culture.

Jérôme Sans
Curator



● Dessins muraux, dimensions variables, 2021
Wall drawings, variable dimensions, 2021

□ Papiers peints, dimensions variables, 2022
Wallpapers, variable dimensions, 2022

▮ Moucharabieh, adhésif sur verre, 2022
Moucharaby, adhesive on glass, 2022

▮▮▮▮ *Le ciel et la mer qui nous rendent visite*, papier Awagami Kozo Thin White 70g
Awagami Kozo Thin White paper 70g, 600 x 112 cm, 2022

▮ *Can I go there?* vidéo de 10'14", 2020 (salle 1) / video of 10'14", 2020 (room 1)
Can I stay here? vidéo de 4'58", 2020 (salle 3) / video of 4'58", 2020 (room 3)

1 *Sans titre / Thaïlande #12*, encre de Chine sur papier / Indian ink on paper,
21 x 14,5 cm, 2018

2 *Tel Aviv #12*, encre de chine sur papier / Indian ink on paper, 22 x 18 cm, 2018

3 *Tel Aviv #11*, encre de chine sur papier / Indian ink on paper, 22 x 18 cm, 2018

« ... vous m'aviez manquée », 6 gouaches sur toile / 6 gouaches on canvas, 2022,
140 x 175 cm

◊ Et dans tout le Drawing Lab / And in all the Drawing Lab :

77 photographies d'oiseaux (espèces et géographies diverses : France, Maroc, Espagne, Cameroun, Dubaï, Israël, Grèce, Japon, Birmanie, Thaïlande...) 33 x 23 cm, de 2010 à 2022

77 photographs of birds (various species and geographies: France, Morocco, Spain, Cameroon, Dubai, Israel, Greece, Japan, Burma, Thailand...) 33 x 23 cm, from 2010 to 2022

Des mers et des cieux, 8 aquarelles / 8 watercolours , 42 x 30 cm, 2021

Lettre à vous,

Ma pratique de l'image et du dessin se déploie dans l'espace sous différentes formes, supports et échelles. Vous l'aurez compris dès l'entrée, l'exposition *I See a Bird / Je vois un oiseau* vous accueille avec du dessin mural, des reproductions de paysages et d'architectures sur papiers peints, mes photographies d'oiseaux, des films et des aquarelles qui ponctueront votre traversée tout au long de cette exposition voyage.

Tout d'abord le dessin.

Depuis plus de vingt ans, je dessine et restitue en noir et blanc, ce que j'aime appeler ma « pratique du paysage » qu'il soit urbain ou végétal. Je joue des échelles, retrace des récits, témoigne des mutations qui s'opèrent dans ces espaces vécus de tous, sans pour autant que nous ne prenions le temps d'y attacher plus d'importance. Cette relation au paysage témoigne d'une volonté sans faille à raconter, pour déplacer notre regard vers ces lignes que nous ne voyons pas. Pour moi, ce sont bien de lignes dont il s'agit. L'encre de chine et la gouache, sur toile ou sur papier, sont les techniques classiques de cette pratique.

Cependant, je considère que même un geste sans forcément laisser une trace est un dessin. Ce geste est telle une expérience en un instant T de la vie, ayant pour seul•e•s témoins celles et ceux qui sont présent•e•s au moment de l'acte. À travers ces vidéos performatives, qu'il s'agisse d'une flèche jetée à l'horizon comme un geste poétique pour : « s'accrocher à des cieux qui bougent tout le temps », ou alors du tatouage d'un de mes dessins, il s'agit toujours de mon corps engagé dans des tracés physiques ou suggérés. Dans cette mixité de supports, de pratiques, qui met en œuvre des éléments si divers j'essaye de générer une unité formelle et singulière qui nous amène au-delà des frontières que nous mettons à notre conception, de ce que devrait être le dessin.

Dans cette pratique du monde, autant de villes aux architectures spécifiques que génériques. Il y a celles qui racontent un temps, une époque, une géographie comme l'Alcazar de Séville dessiné sur un mur ou encore l'ancien Palais des rois Bell de la ville de Douala. Et il y a celles, qui, telles des modèles de sociétés, portées par une économie du béton se retrouvent de Casablanca à Bangkok en passant par Dubaï. Dans tous les cas, il y a toujours dans ces fondations la pensée et la main de l'homme. Ces caractères historiques et sociologiques m'ont toujours questionnée sur la place laissée au vivant. D'où le fait que depuis vingt ans je photographie les êtres les plus anciens de notre monde, témoins terrestres et célestes, constructeurs et voyageurs : les oiseaux.

Dans *I See a Bird / Je vois un oiseau*, vous êtes conviés à une promenade dans une ville-monde faite de pierres et de végétaux. À travers les différentes œuvres, l'histoire des migrations de la ligne du papier, au mur ou sur la toile font échos aux migrations des espèces présentes ici. De la même manière que les bâtis ancrés répondent aux espèces sédentaires plus communes aux territoires urbains. Dans une intention d'harmonie et d'équilibre, j'ai abordé l'espace du Drawing Lab comme une oasis temporaire pour un monde nomade.

Et aujourd'hui, les oiseaux migrent toujours, les hommes et les femmes avec.

Shourouk Hrieh
Paris, 17 mars, 2022

Letter to you,

My images and drawings unfurl in 3-dimensional space in various shapes and sizes and on different supports. When you step into the exhibition "*I See a Bird / Je vois un oiseau*" you'll be welcomed by mural drawings, landscape and architectural depictions on wallpaper, my photographs of birds, films, and by watercolors that intersperse this exhibition journey.

First, drawing.

For more than twenty years, I have been drawing and reproducing my urban and natural "landscape experience" in black and white. I play with scale, tell stories, and bear witness to the changes happening in these places experienced by everyone, without us taking the time to consider them in depth. My relationship with landscapes reflects an unwavering desire to narrate and move our gaze to all the lines we do not see. For me, it is really about lines. Indian ink and gouache, on canvas or paper, are this art form's traditional techniques.

However, I also think that even a gesture without necessarily leaving a trace is a drawing. Such a gesture is like an experience at a particular time in life, witnessed only by those present during the act. Through my performative videos, whether an arrow thrown into the horizon as a poetic device to "cling to the skies that are always moving" or a tattoo of one of my drawings, my body is always included in these physical or suggested gestures. In this mix of substrates and techniques, which brings into play multiform ingredients, I seek to provoke unique formal entities that reach beyond the limits that we place on our conception about what drawing should be.

In my multicultural experience, there are as many cities with distinctive types of architecture as others with generic ones. Some tell the tales of a specific time, of an era and geographical location, such as the Alcázar of Sevilla drawn on a wall, or the Palace of the Kings Bell in Douala. Then there are those that, like societal models driven by a concrete economy, exist from Casablanca to Bangkok, by way of Dubai. Whichever kind, human minds and hands are always intrinsic in their foundations. The historical and sociological characteristics of these buildings have always made me wonder about the room left to the living. This is why, for the last twenty years, I have been taking photographs of the world's most ancient living beings, terrestrial and celestial witnesses, builders and travelers: birds.

In *"I See a Bird / Je vois un oiseau"*, you are invited to a walk in a city-world made of stones and plants. The history of the line's migrations from paper to walls or canvas echoes the migrations of the animals that are featured here. Just like anchored buildings reflect the more common sedentary species in urban areas. Aiming for harmony and balance, I approached the Drawing Lab's exhibition space as a temporary oasis for a nomadic world.

And today, birds still migrate, along with men and women.

Choucrak Hriech
Paris, 17 mars, 2022